

Jacques Offenbach

La Belle Hélène

(1864)

Opéra Bouffe en 3 actes

Adaptation

Bertrand MORANDO

d'après le livret de

Henri MEILHAC et Ludovic HALEVY

Acte I : L'Oracle

A Sparte. - Une place publique. - Au fond, le temple de Jupiter. - Devant le temple, un perron de trois degrés.

Sc I : Le peuple puis Cal & Phil :

Pendant la musique d'ouverture des hommes et des femmes arrivent de partout, viennent s'incliner devant le temple, présentent des offrandes : fleurs, fruits, etc..., surtout des fleurs, etc., etc. puis Calchas et Philocôme apparaîtront par la porte du milieu.

Chœur :

**Vers tes autels, Jupin, nous accourons joyeux.
A toi nos vœux ! Nous voici tous à tes genoux !
Dieu, souverain des dieux, toi, dont la barbe est d'or,
Ecoute nos accents, ô Jupiter Stator !**

**Vers tes autels, Jupin, nous accourons joyeux.
A toi nos vœux ! Nous voici tous à tes genoux !
Accepte nos offrandes, Père des immortels,
Accepte nos offrandes, pour parer nos autels,**

**Accepte ces corbeilles de joncs et de roseaux,
Et ces grappes vermeilles et ces deux tourtereaux,
Accepte nos offrandes, accepte nos offrandes.
Vers tes autels, Jupin, nous accourons joyeux....**

Cal :

Trop de fleurs !

Trop de fleurs !

...la foule commence à sortir...

Sc II : Cal, Phil :

Cal :

Pas de petites économies

Eteignons les bougies.

Philocôme, fais emporter tout ça !

Phil : *appelant des esclaves*

Allez les gars,

C'est pas l'tout,

Emportez tout.

Cal :

Ils sont vraiment ridicules
Ces présents minuscules ;
De mon temps, pour offrandes
De vrais morceaux de viande...
Des troupeaux entiers
Sacrifiés.

On en veut plus des dieux
De nos aïeux *...tandis qu'on continue d'emporter les présents...*

Phil :

Pas tous, Monseigneur, voyez Vénus.

Cal :

Il est vrai que pour elle
On en donne un peu plus,
Des fromages, quelques tourterelles...

Tout ça

Parce qu'au mont Ida,

C'est elle qui gagna :

Grâce à Pâris le berger

Junon et Pallas furent éliminées.

... d'un air coquin et s'emparant d'un bouquet...le donnant à Philocôme...

Porte donc ce bouquet à la petite Mégara

La joueuse de flûte qui demeure là-bas.

Phil :

Bien, seigneur ...

Cal :

...et le tonnerre,

A-t-on apporté le tonnerre ?

Phil :

Je l'attends, je l'espère.

Cal :

Eh bien ! Je veux, oui !

On ne peut s'en passer aujourd'hui,

En ce jour de la fête d'Adonis,

Au concours des jeux de l'esprit,

Avec l'assemblée des rois qui seront nos complices,

Le tout présidée par notre souveraine,

Notre gracieuse reine.

Phil :

Avec aussi de l'imprévu,

Sait-on jamais ?!!

Cal :

En une pareille journée

Ce ne peut être exclus.

Souvent un oracle nous éclaire.
Mais pas d'oracle sans tonnerre !
Il me le faut..... *...arrive Euthyclès avec une plaque de tôle...*

Phil :

...justement le voici
Euthyclès le forgeron me l'avait bien promis.

Sc III : Cal, Phil et Eut :

Cal :

Eh bien, il était temps !

Eut :

Excusez, j'avais un travail urgent :
Pour le talon d'Achille,
Je devais faire
Un fer.

Cal :

En effet, très utile ;
Et le tonnerre ?

Eut :

Il a fallu le refaire,
Ton Philocôme si fort tapait
Que point désormais ne résonnait.

Cal :

Maintenant, fait-il effet ?

Eut :

Eh bien, écoutez *...il agite la tôle...bruit assourdissant...*

Cal : *se précipitant...*

Arrête, le peuple va penser

Que Jupiter est arrivé *... regardant au loin...*

Chut ! Voici d'Adonis les pleureuses

Conduites par notre souveraine gracieuse.

Eut :

Ah ! C'est aujourd'hui l'anniversaire...

Cal : *le coupant...*

...du jour

Où, courant au secours

D'Adonis,

Ses petits pieds déchira,

Et, sublime artifice,

Son divin sang coula,

Couleur de blanches roses ;

Poétique est la chose !

Viens Philocôme, rentrons ...*Phil se prend les pieds dans la tôle...*

Cal :

Mais fais attention !...*ils entrent dans le temple... tandis qu'entrent par jardin...*

Sc IV : Les pleureuses d'Adonis, Hélène, Bacchis et suivantes :

Chœur :

**C'est le devoir des jeunes filles,
Rejetons des grandes familles,
De soupirer de temps en temps,
Sur la mort des beaux jeunes gens !**

Hél :

**Adonis, nous versons des larmes,
Sur ton sort !**

Et toi, Vénus, vois nos alarmes :

Hél & Chœur :

L'amour se meurt, l'amour est mort !

Hél :

Amours divins ! Ardentes flammes !

Vénus ! Adonis ! Gloire à vous !

Le feu brûlant nos folles âmes,

Hélas ! ce feu n'est plus en nous !

Ecoute-nous, Vénus la blonde,

Hél & Chœur :

Il nous faut de l'amour, n'en fût-il plus au monde !

Il nous faut de l'amour, nous voulons de l'amour !

Hél :

Les temps présents sont plats et fades ;

Plus d'amour ! Plus de passion !

Et nos pauvres âmes malades

Se meurent de consommation...

Ecoute-nous, Vénus la blonde,

Hél & Chœur :

Il nous faut de l'amour, n'en fut-il plus au monde !

Il nous faut de l'amour, nous voulons de l'amour !

...Calchas sortant du temple invite les pleureuses et la reine à y entrer mais celle-ci retient Calchas...

Sc V : Hél, Cal :

Hél :

Grand augure ! Un mot.

Cal :

Volontiers, fille de Lédà,
Mais le sacrifice...

Hél :

...attendra.

Vous parler, il me faut.
L'affaire du mont Ida,
J'y pense sans cesse :
Dans ce mystérieux bois,
Il y a ces trois déesses,
Cette pomme et ...ce berger surtout !
Ce berger, qu'en savez-vous ?

Cal :

..... !!

Hél :

Est-il vrai que, pour le remercier,
Vénus a promis à ce berger
L'amour de la plus belle femme qui soit ?!

Cal :

Et la plus belle femme, c'est

Hél :

...c'est moi ?!!

Cal :

C'est vous assurément.

Hél :

Je le prends comme un compliment,
Même s'il s'agit d'une évidence,
Mais ce qui me pèse,
C'est cette satanée
Fatalité *...éventuellement ici le rondeau d'Orphée...*
Elle était là, dès ma naissance que tu connais.

Cal :

Ce cygne par un aigle traqué,
Que Lédà,
Dans ses bras, sauva.

... scène vivante en guise de tableau dans un rond de lumière...

Hél :

Ce cygne, c'était mon père !
En fait, ils copulèrent
Et d'un œuf je sortis
Et aussi
Pollux.
Quel luxe !

Moi qui voulais...

Cal :

...Quoi donc, fille de Jupiter !

Hél :

Etre tout simplement une femme ordinaire.

Au lieu de cela, quelle destinée !

A seize ans, je fus enlevée

Pour ce Thésée fou.

Cal :

Ah ! Taisez-vous !

Hél :

Supporter ma beauté n'était pas très aisé, *...d'un ton pompeux...*

Tous les chefs de la Grèce souhaitaient me... *...très vite...*

Cal :

Hep ! Censure

Du grand augure !

Hél :

...m'épouser ;

Finalement, tu le sais, Calchas

Cal :

Oui, ce sera Ménélas.

Hél :

J'aurais aimé

L'aimer,

Mais hélas ! Je ne peux pas.

Cal :

Ah çà ! Quand on peut pas, on peut pas.

Hél :

Et vénus qui promet

A ce berger

Cal :

Si Vénus ordonne

Qu'à la plus belle femme il se donne...

Hél :

Qu'est-ce que je disais !

La fatalité !

Et cependant, c'est moi

Que l'on accusera.

Je les entends déjà,

Venant de la foule :

Ce n'est pas une reine, c'est une poule.

Que dis-je, une poule,

Que je suis sotte,

Ils diront même : une cocotte !

Cal :

Cocotte ! Grands dieux !

Hél :

Eh bien oui ! Je suis fille d'oiseau ;

Point besoin de ciseaux,

L'affaire est pliée,

Oui, une cocotte mais pas en papier....

...musique 2bis Oreste arrive en agréable compagnie...

Cal :

Entrez vite, ma reine, voici le prince Oreste.

Hél :

Mon coquin de neveu et toute sa compagnie.

...on entend « Calchas...ohé... Calchas...

Cal :

Entrez vite, moi je reste,

De cette joyeuse bande, je me méfie ;

Elle pourrait troubler la majesté du sacrifice ;

Elles sont toutes là, Léaena, Parthénis.

...Hélène entre dans le temple...

...tandis qu'entrent les joyeux lurons qui progressivement entoureront Calchas

Sc VI : Cal, Ore, Lea, Par, danseuses, etc...

Cal : *...les yeux au ciel...*

C'est le fils d'Agamemnon, le fils de mon roi !!

Ore :

Oui, c'est moi, me voilà !

Ore :

Au cabaret du Labyrinthe

Cette nuit, j'ai soupé, mon vieux,

Avec ces dames de Corinthe,

Tout ce que la Grèce a de mieux.

...présentant à Calchas Parthénis et Léaena...

C'est Parthénis et Léaena,

Qui m'ont dit te vouloir connaître..

Cal : *....passant entre les deux femmes...*

Pouvais-je m'attendre à cela ? Mesdames, j'ai bien l'honneur d'être...

Ore :

C'est Parthénis et Léaena !

Tous :

C'est Parthénis et Léaena !

Tsing la la, tsing la la !

Oya Kephale, Khephale, oh la la !

Tsing la la, tsing la la !

Oya Kephale, Khephale, oh la la !

Ore :

C'est avec ces dames qu'Oreste

Fait danser l'argent à papa ;

Papa s'en fiche bien, au reste,

Car c'est la Grèce qui paiera...

C'est Parthénis et Léaena,

Qui m'ont dit te vouloir connaître

Cal :

Pouvais-je m'attendre à cela ? Mesdames, j'ai bien l'honneur d'être...

Ore :

C'est Parthénis et Léaena !

Tous :

C'est Parthénis et Léaena !

Tsing la la, tsing la la !

Oya Kephale, Khephale, oh la la !

Tsing la la, tsing la la !

Oya Kephale, Khephale, oh la la !

Ore :

Regardez ces petites roses,

Petites mains et pieds mignons,

Et toutes ces petites choses,

Qui font les grandes passions

C'est Parthénis et Léaena,

Qui m'ont dit te vouloir connaître

Cal :

Pouvais-je m'attendre à cela ? Mesdames, j'ai bien l'honneur d'être...

Ore :

C'est Parthénis et Léaena !

Tous :

C'est Parthénis et Léaena !

Tsing la la, tsing la la !

Oya Kephale, Khephale, oh la la !

Tsing la la, tsing la la !

Oya Kephale, Khephale, oh la la !

... Calchas est voluptueusement entouré...

Ore :

Ah Calchas, je conduisais ces dames au son de la musique,

Quand elles vous aperçurent dans votre belle tunique.

Toutes :

« Le bel Homme »

Ore :

...dirent-elles toutes ;

En somme...

Toutes :

« Ils nous envoûtent,

On veut le voir de près »

Ore :

C'est pourquoi, nous voici

Ici ;

Nous sommes venus exprès.

Mesdames, c'est lui le beau Calchas,

Le grand augure...

Toutes : *...de plus en plus fort...à chaque fois...*

Calchas

Ore :

L'oracle officiel

Toutes :

Calchas

Ore :

Le confident de papa

Toutes :

Calchas

Ore :

Comment le trouvez-vous ?

Toutes :

A tomber à genoux *...ce qu'elles font...*

Cal :

Belles dames, trop bonnes, en vérité,

Mais un sacrifice très pressé...

Par :

Un sacrifice ?! A quelle occasion ?

Cal :

Tiens, vous parlez Argos *prononcer ôsse*

Lea :

Et pourquoi pas, Calchase ! *...prononcer ase...*

Par :

Comme beaucoup de sales gosses *prononcer ôsses...*

Lea :

A quelle occasion ce sacrifice ?

Cal :

A l'occasion de la fête d'Adonis.

Par :

La fête d'Adonis, c'est un peu celle de Vénus.

Lea :

Raison de plus.

Cal :

Je ne dis pas, mais il a été décidé

Que seules les femmes du monde y seraient invitées.

Toutes :

Alors, entrons.

Cal : *...affolé, les arrêtant...à Oreste...*

Seigneur, mais pardon !

La fête est présidée par la reine elle-même.

Ore :

Tata Hélène ;

Eh bien elle aurait tort de faire

Sa sévère,

Car, que je sache, grand augure,

Du côté aventure...

Cal : *...la coupant...*

Seigneur !...

Ore :

..... Oui, je sais

Elle accuse la fatalité

Par :

Et moi, Parthénis ,

Dans la troupe de Thespsis,

J'étais venue

Pour jouer les grues,

C'est la fatalité. !!

Lea :

Moi je croise un philosophe qui m'enseigne la sagesse,

Bien vite je m'aperçois qu'il en veut qu'à mes

C'est la fatalité !!

Ore :

Quant à moi, Oreste,

Je ne suis pas en reste,

Car j'entrevois déjà

Tout ce qui m'arriv'ra ;.

C'est la fatalité ?!!

Cal : *...se fachant...*

Et moi donc ! Je ne demanderais pas mieux

Que de rester avec vous, ripailleurs et joyeux,

Mais je dois me résigner,

C'est la fatalité.

Ore :

Ne te fâche pas, Calchas *...ne pas prononcer le « s »...*

Je m'incline ; nous partons.

Bien des choses à Tata ;

Reprenons la chanson.

Toutes :

Au revoir, Calchas,

Grand bien te fasse

Chœur : *...reprise du 3bis*

Tsing la la, tsing la la !

Oya Kephale, Khephale, oh la la !

Tsing la la, tsing la la !

Oya Kephale, Khephale, oh la la !

Cal : *...les regardant partir...*

Ah ! Folle jeunesse !

En fait, je les envie ;

Si, ma vocation, j'avais suivie...

Moi aussi, je le confesse

J'aurais bien aimé une vie de délice...

Enfin ! Allons au sacrifice...

...tandis que Calchas s'apprête à sortir Pâris entre...

Sc VII : Cal, Pâr :

Pâr :

De Jupiter, êtes-vous bien l'augure ?!!

Cal :

Oui, c'est bien moi

Mais je dois...

Pâr : *...le retenant...*

Il fallait que je m'assure

Cal :

Laissez-moi...

Pâr :

...un instant,

Pour moi, c'est important ;

Avez-vous reçu une lettre de Vénus ?

Cal :

Pas le moins du monde ! Quoi de plus ? *...tentant de s'échapper...*

Pâr :

La porteuse colombe aura croisé un ramier ?!

Il est temps d'inventer le métier de postier.

Cal :

Assez ! Je ne vous crois pas.

Pâr :

Et pourtant, qui voilà ?

...arrive une colombe tenant une lettre dans son bec...mélodrame n°4...

Prenez cette lettre, elle est pour vous.

Cal :

De Vénus, en effet : c'est le timbre de Cythère *...décollant le timbre...*

Pâr :

Mais qu'allez-vous en faire ?

Cal :

C'est pour la princesse Hermione ;

Les timbres, elle collectionne. *...ouvrant la lettre...*

Vous permettez.

Pâr :

Je vous en prie, faites.

Cal : *...lit la lettre sur fond de musique : mélodrame n°5*

Homme de vingt ans, à la tête blonde,

Un berger viendra ;

Au nom de Vénus, qui sortit de l'onde,

Calchas l'entendra.

A ce doux berger, dont Vénus proclame

Le goût merveilleux,

Vénus a promis la plus belle femme

Qui soit sous les cieux.

Lors, quand paraîtra la divine Hélène,

Fille de Léda,

Calchas au berger montrera la reine,

En disant : « Voilà ! ».

...le texte se termine avec la musique... ...et la colombe bat des ailes...

Eh bien ! Qu'est-ce qu'elle a ?

Pâr :

Elle attend une réponse...à la colombe Il n'y en a pas *la colombe repart*

Mais moi, me voilà.

Cal :

Quoi ! Le fils du roi Priam, ce Pâris, c'est vous !

...à chaque fois, Pâris fait oui de la tête...

A Sparte, dans toute la Grèce, on ne parle que de vous ! ...

Le fameux jugement fut prononcé par vous !

Et la déesse vous l'avez vu !*prononcer « vou »*

Pâr :

Je l'ai vu, bien sûr !

Cal : *... lui donnant une bourrade...*

Oh ! Le coquin... Prince, veuillez me pardonner.

Pâr : ... *lui donnant une bourrade à son tour ...*
Si fait, grand augure.

Cal :
Farceur ! Alors, racontez-moi
Comme il se doit
Ce qu'il se passa
Sur le mont Ida.

Pâr : ... *musique n°6...*

**Au mont Ida trois déesses
Se querellaient dans un bois :
Quelle est, disaient ces princesses,
La plus belle de nous trois ?
Evohé ! Que ces déesses,
Pour enjôler les garçons,
Evohé ! Que ces déesses
Ont de drôles de façons !
Dans ce bois passe un jeune homme,
Un jeune homme frais et beau ;
Sa main tenait une pomme...
Vous voyez bien le tableau.
Evohé ! Que ces déesses, etc., etc.
Holà ! Hé ! Le beau jeune homme,
Un instant arrêtez-vous,
Et veuillez donner la pomme
A la plus belle de nous...
Evohé ! Que ces déesses, etc., etc.
L'une dit : J'ai ma réserve,
Ma pudeur, ma chasteté.
Donne le prix à Minerve :
Minerve l'a mérité !...
Evohé ! Que ces déesses, etc., etc.
L'autre dit : J'ai ma naissance,
Mon orgueil et mon paon ;
Je dois l'emporter, je pense :
Donne la pomme à Junon !...
Evohé ! Que ces déesses, etc., etc.
La troisième, ah ! la troisième...
La troisième ne dit rien.
Elle eut le prix tout de même...
Calchas, vous m'entendez bien !
Evohé ! Que ces déesses,
Pour enjôler les garçons,**

**Evohé ! Que ces déesses
Ont de drôles de façons !**

Alors, vous avez compris ?

Cal :

Vénus ordonne ; j'obéis,

Je ne puis faire autrement :

Ménélas, plus qu'un roi, est aussi un ami,

J'obéirais cependant.

Mes oracles, mon tonnerre et moi sommes à ton service.

Dois-je faire venir la reine et vous présenter, Pâris ?

Pâr :

Soit ! Mais sans dire qui je suis *...prononcer suisse...*

Je préfère le faire à un moment propice.

Sc VIII : Cal, Pâr, Hél, les pleureuses d'Adonis :

*...entrée des pleureuses pendant la musique n°6 bis ...quand Hélène paraît,
grande émotion à la vue de Pâris et réciproquement, tandis que sur les
dernières notes...*

Cal : *...bas à Pâris...*

Lors, quand paraîtra la divine Hélène,

Fille de Léda,

Calchas au berger montrera la reine

En disant : « Voilà ! »

...les pleureuses sortent et Hélène voyant Pâris...

Sc IX : Hél, Cal, Pâr :

Hél :

Calchas, quel est ce beau jeune homme ?

Cal :

Un simple étranger qui se nomme...

...s'arrêtant net, il a failli se couper mais Pâris lui marche sur le pied...

Hél :

Je ne sais dans quel rang le hasard l'a placé,

Mais je sens que son front est brillant de génie,

Et que jamais plus fier visage n'a passé

Dans le rêve éclatant d'une reine endormie.

Cal :

Qu'en beaux alexandrins vous parlez à l'instant.

Hél :

Crois-tu ! Mais cela m'est venu tout naturellement.

Qui est-il ?

Cal :

... Je ne sais,
Vous devriez, vous-même, lui demander.

Hél :

C'est une bonne idée,
Les dieux ont parlé par ta voix.
Bon Calchas, laisse-moi,
Je vais l'interroger.

Cal : ...*les regardant puis entrant dans le temple...*
Puisque Vénus l'ordonne ! Fatalité ! J'obéis.

Sc X : Hél, Pâr, puis Cal à la fin de la scène :

Hél : *à part*

Pourquoi suis-je troublée ainsi ?!

Pâr : *à part*

Voilà donc cet amour promis :
Vénus fait bien les choses. O Vénus, merci !

Hél :

Beau jeune homme, n'es-tu vraiment qu'un mortel ?
Les dieux parfois s'amusent
Et nous abusent
Par le truchement
D'un simple déguisement.

Pâr :

Je ne suis qu'un simple mortel
Et ne suis pas déguisé.

Hél :

Tu serais donc berger ?

Pâr :

Oui, berger.

Hél :

Sans troupeau ?!!

Pâr :

...à la montagne, je l'ai laissé.

Hél :

Et pourquoi l'as-tu quitté ?

Pâr :

On m'a dit qu'un concours était organisé,
Je suis venu dans l'espoir de me faire remarquer.

Hél : *sans se retenir...*

Par ta beauté !

Pâr : *modestement*

Par mon intelligence.

Hél :

N'oublions pas ta beauté...
Puisque tu n'es qu'un berger,
Cela n'a pas de conséquence,
Je peux le dire bien haut :
Tu es vraiment très beau.

Pâr : *à part*

O Vénus ! ...*fort*... Mais Princesse...

Hél :

Très beau de face, je le confesse,
Et ce profil
Combien subtil ! ...*joignant le geste à la parole*...
De trois quarts, maintenant,
Admirable assurément.

Pâr : *à part*

O Vénus ! ...*fort*... Mais Princesse...

Hél :

Ce menton ! Une vraie caresse,
Et cette bouche,
Ni timide, ni farouche.

Pâr : *à part*

O Vénus !

Hél :

...que c'est beau, un beau berger !
Mais je m'oublie à t'admirer.
Quelle heure as-tu, toi, au soleil ?

Pâr : ...*scrutant le ciel*...

Trois heures vingt-cinq.

Hél : ...*le regardant*...

Ce berger, quelle merveille ! ...*scrutant le ciel*...

Moi, je lis deux heures et quart !
Si vous avez raison, je vais être en retard.

La cérémonie va commencer,
Et je me dois d'y assister.
Cruelle chose que l'étiquette ;
A peine ai-je le temps d'admirer
Un splendide berger
Qu'elle arrive l'étiquette,
Et veut nous séparer.

Pâr :

Malgré la séparation, on pourrait correspondre.

Hél :

Comment cela, correspondre ?!!

Pâr :

De la prunelle du berger monte un regard jusqu' à la souveraine
Splendide,
Un autre regard descend de la prunelle de la reine
Vers le pasteur timide...

Hél :

Qui, je suppose, l'accueille ;
A Corinthe, on appelle çà « se faire de l'œil » .
*...ils se regardent très longuement...tandis que la musique n° 6 ter retentit ...et
que Calchas, sortant du temple s'approche de la reine...*

Cal :

Reine, le cortège !

Hél : à Pâris

Il faut nous séparer,
Que le ciel te protège !

Pâr :

Oh ! Vous me reverrez.

Cal : *...insistant auprès de la reine qui n'arrive pas à quitter le regard de Pâris*
Reine, voici les rois pour la cérémonie.

Hél :

Bon ! Je vais mettre un peu
De rouge sur les cheveux *et sort...*

Cal : *...au public...*

Eh bien ! Elle a raison, çà se fait dans le pays *...et Pâris disparaît dans la foule*

Sc XI : Cal, Ore, Par, Lea, les Aja, Ach, Mén, Aga, foule puis Hél et Pâr :

Ore : *...entrant avec Parthénis et Leaena...*

Calchas, le v'là

Le cortège à papa !

Marche et chœur : *musique n°7A*

Voici les Rois de la Grèce !

Il faut que le chœur s'empresse

De les nommer par leur nom...

Cà ! Peuple, faisons silence,

Voici les Rois de la Grèce !

Il faut que le chœur s'empresse

De les nommer par leur nom...

Voici les Rois de la Grèce !

Voici les Rois, les Rois !

...tandis que l'on dispose des sièges...pour les rois...

Les deux Ajax &Choeur

Ces rois remplis de vaillance,...

C'est les deux Ajax...

AjaII :

Etalant avec jactance....

Leur double thorax...

AjaI :

Parmi le fracas immense

Des cuivres de Sax.

Chœur :

Ces rois remplis de vaillance,

C'est les deux Ajax !

Achille : ... entrant... & Choeur

Je suis le bouillant Achille,

Le grand Myrmidon,

Combattant un contre mille,

Grâce à mon plongeon.

J'aurais l'esprit bien tranquille,

N'était mon talon...

Je suis le bouillant Achille,

Le grand Myrmidon !

Chœur :

Voici le bouillant Achille,

Le grand Myrmidon !

Ménélas, entrant

Je suis l'époux de la reine,

Poux de la reine poux...

Le roi Ménélas !

Je crains bien qu'un jour Hélène,

Je le dis tout bas,

Ne me fasse de la peine...

N'anticipons pas !...

Je suis l'époux de la reine,

Poux de la reine poux...

Le roi Ménélas !

Chœur :

C'est l'époux de la reine,

Poux de la reine poux...

Le roi Ménélas !

Agamemnon entrant &Choeur

Le roi barbu qui s'avance,

Bu, qui s'avance, bu, qui s'avance,

C'est Agamemnon ! Et ce nom seul me dispense

**D'en dire plus long : J'en ai dit assez, je pense,
En disant mon nom... Le roi barbu qui s'avance,...
C'est Agamemnon !
Le roi barbu qui s'avance,
Bu, qui s'avance, bu, qui s'avance,
C'est Agamemnon !**

Cal :
La Reine !

Reprise du Chœur : n°7 bis
**Voici les Rois de la Grèce !
Il faut que le chœur s'empresse
De les nommer par leur nom...
Voici les Rois de la Grèce !
Voici les Rois, les Rois !**

...pendant le chœur de reprise, les rois ont salué la reine de façon ridicule...

Aga :
La séance est ouverte ;
La parole au roi Ménélas.

Mén :
Je devais présider cette fête
Mais je m'efface.

Ore :
C'est un four çà !
Alors reprend, papa !

Aga :
Aujourd'hui, point d'exploits sportifs,
Pour les quels nous sommes à peu près kifkif :
Des hommes forts, nous en avons,
Nous le savons.
Le bouillant Achille est fort,
Les deux Ajax sont forts,
Moi-même...bref !
Moi qui suis votre chef,
Je vous propose cette fois-ci
Des joutes de l'esprit.

Tous :
Bravo ! Bravo !

Aga :
Car, je l'ai ressenti, la Grèce s'abrutit.

Tous :

Bravo ! Bravo !

Aga :

Tenez, Parthénis et Léaena
Que j'aperçois là-bas,
Elles deux qui, en somme,
Fréquentent beaucoup d'hommes,
Rencontrent-elles des gens d'esprit ?!

Part&Léa :

C'est bien vrai,
Nous n'en voyons jamais.

Aga :

C'est bien ce que je dis ;
Et pourtant
Il en existe certainement.
A nous de les découvrir.
C'est pourquoi, tout le monde peut concourir,
Les rois, les poètes, les bergers...

Hél : ...*se levant...très émue...*

Les bergers !....mais où est-il ?

Aga :

Princesse, que se passe-t-il ?

Hél :

Euh ! rien...

Aga :

Asseyez-vous,
Et revenons à nous.
Les rois, les poètes, les bergers sont tous admis
A se disputer le prix.
Trois épreuves pour ce concours,
Une charade, des bouts rimés, un calembour.

Ore : ...*en aparté à Aga...*

Et point de contrepet ?

Aga : ...*à Oreste...*

Allons, devant la reine, un peu de respect. ...*puis à tous...*

Le vainqueur, in fine,

Par la reine sera couronné.

Fanfares, sonnez l'éloquence du roi des rois

En attendant de sonner pour notre lauréat.

...*applaudissements prolongés tandis que résonne la musique n° 7 ter ou*
« *La Marseillaise* » *déformée ...*

Ore :

Bravo papa ! Bravo !

Tous :

Bravo, papa ! Bravo !

Aga :*hurlant*...

Hein !!

Tous :

Bravo, roi des rois ! Bravo !

Aga :

Commençons sans perdre une minute,

Que vos esprits s'affûtent.

Peuples de Grèce, écoutez la charade.

... il donne une enveloppe cachetée à Ménélas...

Mén :

Mon premier se donne au malade.

Ach :

Je sais : clystère.

Tous :

Il va se taire

Il nous agace.

Aga :

Reprenez, Ménélas.

Mén :

Mon premier se donne au malade,

Mon deuxième, c'est vous ou moi ;

Le troisième de ma charade convient aux gens de qui l'emploi est d'aller, quand la nuit arrive, partout ramasser des haillons, des chiffons...

Tous :

Hotte ! Hotte ! Hotte !

Aga :

Eh bien oui ! Le troisième, c'est hotte. *...puis à lui-même...*

Cette foule n'est pas si sotté,

Moi qui les croyais d'une bêtise crasse *...fort...*

Reprenez Ménélas.

Mén :

Mon quatrième est une rive

Où manque l'air absolument.

Mon tout par les chemins s'en va comme le vent.

Aga :

A vous, jeunes athlètes !

AjI :

Anecdotique !

AjII :

Emmailloté !

Ach :

Gibelotte !

...puis les trois ensemble...

Aga :

Sont-ils bêtes ?!

Dites-moi : pourquoi « âne », Ajax premier ?

AjI :

Ménélas a dit : « C'est vous ou moi »,
J'ai pensé à âne comme il se doit.

Aga :

Bon, mais c'était pas pour le premier !
Au suivant : qui a dit emmailloté ?

AjII :

C'est moi, mais je ne sais pas l'expliquer.

Aga :

Quant à gibelotte, on peut le retirer !

Ach : *...se défendant...*

Mais dans gibelotte,
Il y a hotte ! *...brouhahas divers...*

Aga :

N'y a-t-il pas plus malin ?

...tous réfléchissent, têtes dans les mains...et Pâris s'approche...

Hél :

Oh ! le berger qui vient !

Aga :

Quoi donc ?...

Hél :

...Regardez.

Aga :

Que veux-tu, jeune berger ?

Pâr :

Dire le mot de la charade.

Ach : *...furieux...*

Jeune présomptueux.

Aga :

Calmez-vous, camarade ;

Certes, ce serait fâcheux,

Pour nous les rois, qu'il trouva,

Mais pourquoi pas ! *...et fait signe au berger...*

Pâr :

Mon premier se donne au malade : loch.

...Ménélas regardant son papier opine du chef...

Mon deuxième c'est vous ou moi : homme ! *...Ménélas idem...*

Le troisième de ma charade convient...

Ach : *...le coupant...*

...hotte !

Aga :

Tout le monde l'a déjà dit.

Ach : *le défiant...*

Ah ah ! le quatrième ?

Pâr :

M'y voici,

Il n'est pas difficile,

C'est même le plus facile :

Sans « r » une rive,

Cà fait ive :

Loch...homme...hotte...ive.

Ach : *... très vite...*

J'ai trouvé : locomotive !

Pâr :

Quatre mille ans avant l'invention du chemin de fer,

Il fallait vraiment le faire.

Ach : *...se gaussant et hurlant...*

C'est moi qui l'ai dit !

Aga : *...encore plus fort...*

Bouillant Achille, cela suffit !

Le berger a gagné.

Hél : *...à part mais fort...*

Vainqueur ! Il est vainqueur !

Aga :

Ton nom, jeune berger ?

Pâr :

Je le dirai tout à l'heure.

Aga :

Alors, n'en parlons plus.

Fanfare, fanfare pour l'inconnu. *...fanfare et Pâris se mêle à la foule...*

Aga :

Passons au calembour ; Ménélas, la question *...Ménélas décachette l'enveloppe.*

Mén : *...interloqué...*

Dois-je vraiment, Quelle interrogation !!

Aga :

Allez, allez, parlez, roi Ménélas.

Mén : *...à son corps défendant...*

Quelle est la différence entre cornichons et Chalchas ?

Tous :

Y en a pas ! Y en a pas !

Cal : *...tonitruant...furieux...*

Comment ça ?

Ach :

Y en a pas ! Cette fois j'ai trouvé !

Aga : ...à Ménélas...

C'est peut-être la réponse cette unanimité...

Mén :

Sûrement pas,

La réponse, je l'ai là. ...*quand arrive Pâris...*

Ach :

Encore lui ? Toujours lui !

Pâr :

La réponse, la voici :

Je m'adresse à Calchas et je lui dis :

« La différence n'est pas maigre

Entre des cornichons et toi !

Ils sont confits dans du vinaigre...

Calchas est confident du roi »

Aga : ...*hésitant, puis...*

Ah, ah ! J'ai compris.

Mén :

Cà y est, moi aussi !

Cal :

Très délicat, en effet ;

Je suis satisfait. ...*en serrant la main de Pâris...*

Aga :

Il a encore gagné !

Votre nom, fin berger. ...*qui fait non de la tête et se fond dans la foule...*

Ore :

Fanfare, fanfare pour l'inconnu !

Tous :

Fanfare, fanfare pour l'inconnu !

Aga :

Les bouts-rimés, dernière épreuve de cette joute.

Ménélas, on vous écoute.

Mén :

Quatre rimes seulement :

Chaîne, poids, peine, trois.

Essayez tous cette fois,

C'est important.

Aga :

Allez les poètes ; tachez d'enfoncer

Le berger.

Ach :

A moi, à moi !

Aga :

Tu es sûr de toi ?

Ach :

Attachez-moi une grosse chaîne, mettez-moi sur le dos une quantité considérable de poids, et malgré ça vous me verrez m'en aller sans peine jusques à Troie.

Aga :

Ce ne sont pas des vers, mon ami.

Ach :

Ah bon !

Aga :

...c'est de la prosodie.

AjII : ...*lyrique*...

Moi, je veux bien,

J'ai un quatrain :

Toute chaîne

A deux poids,

Toute peine

En a trois.

Aga :

Comprenez-vous, Ménélas ?

Mén :

Pas grand-chose, je passe.

Aga :

C'est doux à l'oreille

Mais ça ne veut rien dire ;

Moi je vous conseille

Plutôt l'école du rire.

Foule :

Assez des rois ! ...Le berger ! Le berger !

Pâr : ...*sortant de la foule*...

On me demande ?!

Hél :

...Oui, oui, venez !

Pâr :

Je m'adresse au roi Ménélas...

Mén :

Je vous suis de ma place.

Pâr :

Ainsi qu'à ma souveraine.

Hél :

Je vous écoute sans peine ...*concentration et approche de tous*...

Pâr :

Quand on est deux, l'hymen est une chaîne
Dont il est malaisé de supporter le poids,
Mais on le sent peser à peine
Quand on est trois.

Hél : ...entre deux états...

Délicieux ! Délicieux !

Foule :

Merveilleux ! Merveilleux !

Aga :

Qu'en dites-vous, roi Ménélas ?

Mén :

Une seule chose me tracasse :

« Quand on est trois » !! Donc, réserve sur le fond,
Mais pour la forme, c'est plus que bon.

Aga : ...proclame fortement...

Les trois épreuves gagnés :

Jeune berger, vous voilà premier !

Finale *Musique n°8*

Chœur :

Gloire au berger victorieux !

Il est vraiment ingénieux.

Gloire au berger victorieux !

Ach : *bouillant de colère*

Vaincu par un berger !...

Aga :

Quel est donc ce quidam ?

Pâr :

Ce quidam est Pâris, le fils du roi Priam.

Hél : *...éperdue, bouleversée...à part...*

0 ciel ! L'homme à la pomme !

Pâr :

L'homme à la pomme !

Tous :

L'homme à la pomme !

Mén : *...quasiment jovial, allant à Pâris...*

Ainsi, vous êtes gentilhomme ?

Vraiment j'en suis bien aise...

Hélène avec chagrin

Eût de sa noble main

Posé le vert laurier sur le front d'un vilain. ...à Hélène...

Courez-le, madame. *...lui remettant la couronne...*

Hél : *...avec élan...se précipitant sur Pâris...*

Ah ! de toute mon âme. *...et le couronne...tandis que le*

Chœur :

Gloire à Pâris victorieux !

Il est vraiment ingénieux !

Mén : *...à Pâris...*

Et maintenant j'espère, pour ce soir,

Que dans nos royales demeures

Nous aurons l'honneur de vous voir.

Hél : *...avec sentiment...*

Nous dînons à sept heures...

Nous nous mettons à table à sept heures.

Pâr :

Fille de Jupiter, je ne l'oublierai pas.

Hél : *...à part, passant près de Ménélas*

C'est la fatalité qui le met sur mes pas !

Cal : *...bas, à Pâris...*

Eh bien ! Es-tu content ?

Pâr : *...bas, en montrant Ménélas...*

Je le serais bien davantage, si ce monarque était absent...

Cal : *...bas...*

Je vais arranger ça.

Pâr :

Merci, mon bon Calchas.

Cal : *...vers le temple, appelant...*

Philocôme, à l'ouvrage !

...énorme coup de tonnerre...saisissement général...

Aga :

Ce coup de tonnerre...Annonce à la terre...Un communiqué !

Chœur :

Ce coup de tonnerre...Annonce à la terre...Un communiqué !

Cal : *...comme manipulé par une main invisible...*

Depuis les pieds jusqu'à la tête

Je sens comme un frémissement !...

Par ma voix, Jupiter décrète

Chœur :

Écoutons tous, c'est le moment.

Cal : *...inspiré...*

Les dieux décrètent par ma voix,

Par ma voix Jupiter décrète

Qu'il faut que Ménélas aille passer un mois...

Mén *...s'approchant de Calchas,*
Où donc ?..

Cal :

Dans les montagnes de la Crète.

Ménélas :

Allons, bon partir pour la Crète !

Hél :

Allez, partez pour la Crète...

Pâr :

Mon bon Calchas, merci, merci !

Cal :

Que diable vais-je faire en Crète ?

Tous : *...à Ménélas...*

Allez, partez pour la Crète !

Va, pars, va, pars...

Hél : *...à Ménélas...*

Va-t'en, mon loulou,

Va-t'en n'importe où. *...à elle-même...*

Hél & Tous :

Ah ! Ah ! Le roi plaintif qui s'embarque tif...

Est bien imprudent,

Et le peuple entier remarque p'lentier remarque

Que, dans un moment,

Il sera pour ce monarque

Fâcheux d'être absent...

Le roi plaintif qui s'embarque tif...

Est bien imprudent.

Pâr puis Tous :

Pars pour la Crète,

Va, pars, que rien ne t'arrête,

Ni flots ni tempête...

Gagne, Ménélas,

Le pays lointain,

Où te mène, hélas !

La voix du destin !

...les adieux d'Hélène à Ménélas...joie de Pâris...etc...

...on voit l'esquif emporter Ménélas soumis malgré lui...

Fin du premier acte

Pendant la musique d'entracte n°9, se font à vue les changements de décor et le placement des personnages de la scène I commençant par le chœur n° 10

Acte II : Le Jeu de l'Oie

Dans les appartements de la reine ; sur les marches, un divan, deux sièges ...

Sc I : Hél, Bac, suivantes :

...Hélène entourée de ses suivantes chantant et présentant des atours et des parures

Choeur & Bacchis & Hélène :

**Ô reine, en ce jour il faut faire
Une toilette extraordinaire,
Pour honorer les quatre rois
Qui vous visitent à la fois.**

Bac : *...présentant une tunique à Hélène...*

Cette cymbarique flottante...

Hél :

**Non pas de toilette éclatante,
Rien de voyant, rien de décolleté :
Je veux une robe montante
Claquemurant ma grâce et ma beauté.**

Bac :

**Quoi ! Vous voiler un jour de fête
Depuis les pieds jusqu'à la tête !
C'est un tort, car...**

Chœur :

**Ô reine, en ce jour il faut faire
Une toilette extraordinaire,
Pour honorer les quatre rois
Qui vous visitent à la fois.**

...tandis qu'Hélène a revêtu une tenue austère...puis elle congédie ses suivantes, ne retenant que Bacchis...

Sc II : Hél, Bac :

Bac :

Enfin, Madame, vous vêtir ainsi,
Un jour comme aujourd'hui !

Hél :

Je garderai cette toilette.

Bac :

Mais c'est bientôt la fête ;
Dans une heure, le jeu des rois,
La partie d'oie.
Puis, ce soir, grande beuverie
Dans la Bacchus's galerie.

Hél :

Je garderai cette toilette.

Bac :

Mais l'étiquette !

Hél :

Je veux rester ainsi
Jusqu'au retour de mon mari.

Bac :

Mais tout le monde sait, Madame,
Que vous êtes la plus belle femme...

Hél :

Du monde, oui ! ...à part... Ah ! Fatale beauté !
...bruit en coulisse... Bacchis regarde...

Que me veut ce sujet ?

Bac :

Madame, c'est le seigneur Pâris...

Hél :

Lui ! Surtout pas, Bacchis,
Voilà ce que je craignais,
Point ne le recevrais !

Bac :

C'est laisser croire que vous avez peur...

Hél :

Nullement.

Bac :

Alors, recevez-le !

Hél :

Tout à l'heure.

En attendant, je veux consulter ma mère.

Bac :

Combien de temps ?

Hél :

Laisse-moi, tu m'agaces.

Bac :

Bien, Madame. ...à part...pauvre Ménélas !

...*Bacchis sort...*

Sc III : Hél (seule) puis **Bac** à la fin de la scène :

...apparaît dans un halot de lumière le tableau vivant de Léda et du Cygne contemplé longuement par Hélène tandis qu'on entend au violoncelle...

Hél :

Cette mélodie de Saint-Saëns

Me remue les cinq sens ! ...*contemplant toujours...*

J'aime à me recueillir devant mes deux parents.

Ô papa, tourne un bec favorable vers ton enfant.

Et toi, Vénus, n'aurais-tu pas pu trouver

Pour ce berger,

Une autre récompense ?!!

Pourquoi notre famille pour faire tes expériences !

...la musique de Saint-Saëns s'en va « morendo » tandis qu'enchaîne le n°11

...

On me nomme Hélène la blonde,

La blonde fille de Léda

J'ai fait quelque bruit dans le monde,

Thésée, Arcas et cætera ...

Et pourtant ma nature est bonne,

Mais le moyen de résister,

Alors que Vénus la friponne

Se complaît à vous tourmenter ;

Dis-moi, Vénus, quel plaisir trouves-tu

A faire ainsi cascader la vertu ?

Nous naissons toutes soucieuses

De garder l'honneur de l'époux,

Mais des circonstances fâcheuses

Nous font mal tourner malgré nous...

Témoin l'exemple de ma mère !

Quand elle vit le cygne altier

Qui, chacun le sait, fut mon père,

Pouvait-elle se méfier ?

**Dis-moi, Vénus, quel plaisir trouves-tu
A faire ainsi cascader la vertu ?**

**Ah ! Malheureuses que nous sommes !...
Beauté, fatal présent, des cieux !...
Il faut lutter contre les hommes,
Il faut lutter contre les dieux !...
Avec vaillance, moi, je lutte,
Je lutte et ça ne sert à rien...
Car si l'Olympe veut ma chute,
Un jour ou l'autre il faudra bien...
Dis-moi, Vénus, quel plaisir trouves-tu
A faire ainsi cascader la vertu ?**

Maintenant, je suis forte...Bacchis !...Bacchis !...

Bac : *...entrant...*

Madame ?

Hél :

Tu peux faire entrer le seigneur Pâris.
...ce qu'elle fait et disparaît...

Sc IV : Hél, Pâr puis Bac :

Pâris entre de façon très décontractée...

Hél :

Bonsoir, prince.

Pâr : *...tout en s'amusant de la toilette austère de la reine*
Madame, bonsoir.

Hél :

Vous admirez ma toilette.

Pâr :

On saurait être plus coquette.

Hél :

Vous n'êtes pas très aimable, ce soir.

Pâr :

Vous trouvez !

Hél :

Vous m'en voulez,
Car sur le champ je ne vous ai pas reçu ?

Pâr :

Pas du tout...

Hél :

Alors, n'en parlons plus. ...après un petit silence...

Pâr :

Asseyez-vous, Madame, et j'irai droit au but :

Vous avez devant vous un homme résolu. ...s'asseyant tous les deux...

Hél :

Qu'est-ce à dire, je suis toute ouïe.

Pâr :

Ce que m'a promis la déesse, point ne l'oublie.

Hél :

Entre nous avait été convenu

Qu'on en parlerait plus.

Pâr :

La plus belle femme du monde, j'ai cru que c'était vous ;

Vous m'avez résisté, alors, depuis, je doute.

Hél :

Mais qu'insinuez-vous donc ; nous sommes entre nous.

Précisez vos pensées, je vous écoute.

Pâr :

Je me suis dit : « du monde la plus belle,

Ce n'est peut-être pas elle. »

Hél : ...se levant quasi vexée...

Et qui serait-ce donc dès lors d'après vous ??

Parthénis que l'on voit maquillée jusqu'au cou ?!

Feston-de-Vigne qui traîne dans tous les bals ?!

Peut-être Pénélope, cette espèce de ...

Pâr : ...la coupant...

...hop ! hop ! hop !

Hél :

Ou ma sœur Clytemnestre et son nez de chacal ?!

Pâr :

Non, Madame, aucune de ces femmes-là.

Hél : ...se rasseyant...

Et alors ?...

Pâr :

Devant moi, elle est là.

Oui, c'est bien vous, Madame, et la déesse m'a promis...

Hél :

Brisons là.

Pâr :

...Que nenni !

Hél :

Comprenez-moi, ma réputation !

Pâr :

Et comprenez ma résolution.

Il y a trois moyens d'atteindre le cœur d'une femme :
En premier lieu, l'amour. Voulez-vous de ma flamme ?

Hél : ...d'une voix peu convaincante...

Non...

Pâr :

...passons au deuxième : la violence.

Hél : ...se levant brusquement...

Ah ! Vous n'oserez pas, je pense.

Pâr : ...se levant...froidement...

Et pourquoi pas ?!

Hél : ...transportée ... à part...

...Ah ! Comme il m'aime !

Pâr : ...s'élançant sur elle...

Princesse !

Hél : ...gagnant le fond...

...Holà Bacchis, à moi ! ...à part... Comme il m'aime !

Bac :

Madame a appelé ? ...

Quelque tracas ?...

Hél :

Non, je voulais simplement m'assurer

Que tu étais bien là. ...puis à Pâris...

Et le troisième moyen ?...

Pâr :

...le troisième, Madame, la ruse...

...s'incline et sort tandis que commence la musique n°12 ...marche de l'oie...

Hél :

La ruse ? Ah ! Par Hercule, je me suis bien défendue,

Maintenant, que l'on s'amuse.

Quelle est cette musique à l'instant entendue ?

Bac :

C'est Agamemnon, le roi des rois ;

Sa suite vient apporter le jeu de l'oie.

Sc V : Hél, Bac, Aga, Ach, AjI, AjII, Cal, Ore, ... :

...les gardes apportent le jeu de l'oie...

Chœur : chanté par tous

Le voici le roi des rois

Précédant le jeu de l'oie

Gloire à l'oie, gloire à l'oie...

...pendant le chœur...

Hél :

Calchas, je dois vous parler, je suis dans une situation...

Cal :

Après le jeu, princesse, je prendrai votre confession...

Chœur : *chanté par tous*

Nous allons jouer à l'oie,

Pour nous tous, ah, quelle joie !

Gloire à l'oie, gloire à l'oie !

...tous remontent en restant en scène ; ... Hélène et Agamemnon en avant-scène...

Aga :

Où est donc le seigneur Pâris ?

Hél :

Il est partisse.

A propos, si quelqu'un vous abuse

En vous disant : « il me reste la ruse »

Qu'est-ce que vous feriez ?

Aga :

Je me méfierais.

Hél :

Merci. ...C'est ce que je fais.

Aga :

Et de la Crète, pas de courrier ?

Hél :

Non.

Aga :

... pas de nouvelles,

Bonnes nouvelles !

Cal :

Allons, au jeu, au jeu, qu'attend-t-on ?

Aga :

Voilà, voilà, nous arrivons.

...pendant le dialogue précédent, on devine que les autres rois se querellent vivement...

Je vois qu'ils se disputent encore, mes confrères,

Ce n'est pas pour me déplaire.

Diviser pour régner

C'est là mon secret. ...à tous...

Allons, venez entourer votre roi des rois

Autour du jeu de l'oie *...le jeu est descendu en avant-scène...*

Ach :

Que joue-t-on ? Que met-on au pot ?

AjI :

Au moins dix mines, au commencement.

Ach :

Cà fait combien en euros ?

AjII :

En euro ?!! Achille anticipe, quel talent !

AjI :

Tu veux dire : quel talon ! ...*tous rient sauf Achille...*

Ach : ...*furieux...*

J'aimerais bien que vous cessiez.....

Tous sauf Ach :

De te casser les pieds *tous rient à nouveau...*

Ore :

Papa, tu peux miser pour moi.

Aga :

Dis donc, hier, je t'ai donné ton mois

Ore :

Oui, mais c'était hier :

Hél :

Il est précoce ce petit

Tu peux en être fier

Allez, je mise pour lui.

Ore :

Oh merci tata !

Aga :

Qu'est ce qu'on ferait pas. *...embrassant Bacchis qui sursaute...*

Bacchis, je mise pour toi.

Bac :

En échange de quoi !!

...tous ont misé sauf Calchas...

Cal :

Les jeux sont faits...rien ne va plus.

Aga :

Eh bien Calchas

On passe !!

Cal : *avec une parfaite mauvaise foi...*

J'ai pas misé ! Oh, j'avais cru !

Aga :

Allez, on y va, neuf par six et trois

Je vais au treize après les oies !

Hél :

Quatre et trois, labyrinthe.

AjI :

Et un coup d'absinthe
Moi, je fais vingt-deux,
Voilà les poulets.

AjII :

C'est plutôt les deux poules !

Ore :

Parthénis et Léaena !

Ah ces deux-là !

Allez, roule. *...il lance les dés...*

Ach :

Je tombe sur une oie.

Cal :

Tu dois passer un tour et repayer.

AjI :

Un coup à se faire talonner *...rires...*

Cal :

Je vais au cinquante trois.

A moi la cagnotte !

AjI & AjII :

Tout doux mon pote

Aga :

Moi, je suis

Dans le puit

Mais toi, il te manque trois.

... le jeu devient confus et rapide...mais à régler précisément ...

...Calchas, en avant scène tire des dés de sa poche jusqu' à trouver celui qui convient, observé par certains...

Cal :

Le tour est joué

Mon trois, je l'ai

Ah les bleus

Ils n'on vu qu' du feu. *...et sur le début d'un° 13*

Vous le voyez, j'ai trois !

Tous sauf Cal : *scène du jeu n°13*

Trois !

Cal : *prenant l'argent*

A moi les trois talents et les quatorze mines !

Aga :

Alors tu t'imagines que nous n'avons rien vu !

Cal :

Ce soupçon, roi des rois !

Aga :

Mon bon vieux, tu nous as dupés.

AjI&AjII :

Il a sur lui des dés pipés.

Ach :

Allons, çà, rendez la monnaie.

Cal :

Me prenez-vous donc pour une oie ?

Hél :

Ô grand augure, ce n'est pas bien.

Ore :

Rendez du moins l'argent et on ne dira rien.

Cal :

Je tiens l'argent et ne rend rien.

Tous :

Rendez l'argent, ce n'est pas bien....

Calchas :

Craignez Calchas !

N'insistez pas.

Ça n'se fait pas...

Craignez Calchas !

Les autres :

Sus à Calchas !

Suivons ses pas.

Fouillons Calchas...

Sus à Calchas !...

AjI&AjII : *encadrant Calchas l'amenant en avant-scène*

Avec ces procédés, cher maître,

Vous finirez, un jour, peut-être,

Par donner un fâcheux vernis

Aux joueurs de notre pays.

Calchas : *...cherchant à fuir*

Craignez Calchas !

N'insistez pas.

Ça n'se fait pas...

Craignez Calchas !

Les autres : *...poursuivant Calchas...*

Sus à Calchas !

Suivons ses pas.

Fouillons Calchas...

Sus à Calchas !...

...Calchas sort, poursuivi par les rois, tandis que les gardes emportent le jeu...

...pendant la fin de la musique, Bacchis (avec d'autres) remet les sièges en place...

Sc VI : Hél, Bac :

Hél : *en colère*

On ne jouera plus chez moi
A ce jeu de l'oie.

Bac :

Le fait est que Calchas est d'une avidité !

Hél :

Et d'une maladresse ! Passe encore de tricher,
Mais le ridicule, c'est de se faire pincer.

Bac :

Allons, grande reine, apprêtez-vous pour le souper

Hél :

Non ! Je ne veux pas y aller. *... tandis que Calchas entre...*

Sc VII : Hél, Bac, Cal :

Cal :

Cà y est, j'ai transigé,
J'ai rendu la moitié.

Hél :

Très bien, mais laissons là le joueur imprudent,
C'est à l'augure que je veux parler, à présent. *...puis à Bacchis...*
Bacchis, tu iras à ce souper,
Tu m'excuseras auprès des rois
Comme il se doit ;

Moi, je vais me reposer. *...tandis qu Calchas compte ce qui lui reste...*

Auparavant, fais doubler ma garde près d'ici *...puis à elle-même...*

Le troisième moyen, c'est la ruse ; je me méfie.

Bac :

Bien Madame, à votre service. *...elle sort tandis que Calchas tout content...*

Cal :

Cà alors ! Eh, eh ! C'est une pièce suisse !

Sc VIII : Hél, Cal, puis Pâr : *...la nuit tombe peu à peu...*

Hél :

Ah mon ami ! que je souffre, quel combat !
Il est venu tout à l'heure...Il était là,
Là où vous êtes...Durement, je lui ai parlé
Et il s'en est allé.

Cal :

Courage, ma souveraine, les dieux vous soutiendront.

Hél :

Les dieux ! Qui veut ma perte ?! Ce sont eux.

Cal :

Vénus, seulement,...mais les autres...

Hél :

Les autres ne sont pas des nôtres.

Cal :

On peut les solliciter par des sacrifices ultimes,
Pas de fleur ! Mais de vraies hécatombes, des victimes.

Hél : ...à part...

Des victimes !...Pauvre Ménélas ! ...puis à Calchas...

Mais que dis-tu Calchas ?

Cal :

Et puis ne vous laissez pas aller,

Vous allez venir à ce souper.

Hél :

Sûrement pas,

Peut-être il y sera,

Et je crains ma faiblesse,

Les fleurs, les parfums, les vins qui mènent à l'ivresse.

Je vais rester ici et chercher le sommeil.

Cal : ...s'apprêtant à partir...

Alors, grande reine...

Hél :

...je veux qu'on me surveille,

Votre présence me fait du bien maintenant.

Puissent les dieux m'envoyer des songes bienfaisants.

...bruit extérieur...des esclaves passent avec Bacchis...

Quel est ce bruit ?...

Cal :

...des esclaves...

Hél :

...Oui, Calchas.

En l'absence de Ménélas,

J'ai fait doubler leur effectif. ...souponnant...

J'aimerais bien dormir sans aucun sédatif,

Ah si dans mon sommeil je pouvais le voir !

Cal :

Qui ça, le roi ?

Hél :

Non, l'autre ! Au moins l'apercevoir !

Cal :

L'autre ?

Hél :

...ce Pâris que je fuis, ce Pâris que j'adore,
J'aimerais le revoir et le revoir encore.
Ce songe, il me le faut, Calchas, je n'en peux plus ;
Si vous n'en faites rien, je ne vous aimerai plus.

...elle s'étend sur le lit...

Cal :

C'est qu'il m'est difficile.

Hél :

Un songe, Calchas, un songe, quoi de plus facile !

...et s'assoupit... Calchas ému...

Cal :

Pauvre petite, la voilà qui s'endort,
La voilà plus charmante encore... *...et s'approchant... puis...*
Eh bien Calchas, c'est ta souveraine...

...quand entre Pâris habillé en esclave...

Un misérable esclave dans la chambre de la reine !

Pâr :

Tais-toi, elle se réveillerait.

Cal : *...complètement stupéfait...*

Pâris !!!

Pâr :

...te voilà stupéfait,

J'avais prévenu la reine qu'il me fallait ruser.

...entre Bacchis à gauche...Pâris se cache au fond...

Sc IX : Hél, Cal, Bac, Pâr caché :

Bac : *...apportant une lampe...à la reine...*

Cà y est, le nombre des esclaves a été doublé.

Cal : *...très fort...*

Chut ! Elle dort ! *...plus bas...* Dans les bras de Morphée.

Il prend la lampe et l'éloigne...

Bac :

Alors, venez...

Cal :

...non, je reste...

Bac :

...dans la chambre, pas gêné !

Cal :

C'est pour veiller sur elle.

Bac :

...mais elle est bien gardée.

Cal : ...*souriant*...

Tu crois ?!!

Bac :

Mais oui, venez souper,
Et vous pourrez rejouer,
Et à nouveau gagner.

Cal : ...*regardant Pâris*...

Cependant !

Bac :

Venez, vous dis-je !

Cal : ...*à part, regardant toujours Pâris*...

...C'est la fatalité ! ...*ils sortent*...

Sc X : Pâr, Hél :

...*Pâris s'approche de la reine et la contemple avec insistance sur fond de musique (??)*...

Pâr :

Voilà que la déesse
A tenu sa promesse.
Face à face, la reine et le berger.
Berger, ton heure a-t-elle sonnée ?
M'aime-t-elle ?
M'aimera-t-elle ?
Ménélas est en Crète, Vénus est pour moi.
Je suis seul, il fait nuit...
C'est çà le paradis !...
Mais j'entends quelques voix...
...*musique n° 14*...

Ore & Chœur :

**En couronnes tressons les roses,
Et buvons frais ;
Disons-nous les plus folles choses,
Et soyons gais.
Il faut bien que l'on s'amuse,
Qu'on se donne du bon temps,
Et que de la vie on use
Jusqu'à trente ou soixante ans !
La la la la la la la...
Ah oui ! C'est le souper des rois
Dans la Bacchus's galerie
Et moi je suis seul ici !**

...à genoux devant la reine...prenant une de ses mèches...

Seul avec toi !

Hél : *...se réveillant...*

Pâris près de moi.

Pâr :

Oui, Pâris !

Hél :

A cette heure, ce ne peut être qu'un rêve.

Pâr : *...à lui-même...*

Un rêve ? Parfait ! Passons pour un rêve !

...Hélène s'est levée comme dans un rêve... Pâris lui prend la main, la mène à l'avant-scène...tandis que commence le duo n°15...

Hél :

C'est le ciel qui m'envoie

Ce beau rêve amoureux...

Quel bonheur ! Quelle joie !

Un rayon de soleil a charmé mon sommeil.

Hél&Pâr :

Oui, c'est un rêve, un doux rêve d'amour !

La nuit lui prête son mystère,

Il doit finir avec le jour.

Goûtons sa douceur passagère...

Ce n'est qu'un rêve, un doux rêve d'amour !

Hél :

Ecoute-moi, Pâris ; je veux interroger,

Non le prince, mais le berger... Je voudrais bien savoir...

Pâr :

Savoir quoi ? Parle... achève !...

Hél :

Je n'oserais jamais, si ce n'était un rêve !

Suis-je aussi belle que Vénus ?

Pâr :

Madame...Je ne puis répondre, princesse :

Quand j'ai couronné la déesse,

Elle était un peu moins... je n'en dirai pas plus...

Hél :

Oui, je comprends

Pâr :

J'ai vu

Hél :

Quoi donc ?

Pâr :

Ô chère Hélène, tu devines,

**J'ai vu des épaules divines
Que cachait mal un flot de cheveux blonds.
Ce spectacle enchanteur
M'a fait bondir le cœur !**

Hél :

Puisque ce n'est qu'un rêve...

Pâr :

Mais oui ! Ce n'est qu'un rêve

Hél :

Puisque ce n'est qu'un rêve allons ! allons !

Hél&Pâr :

Oui, c'est un rêve, un doux rêve d'amour !

La nuit lui prête son mystère,

Ce n'est qu'un rêve...

Hél :

Eh bien ! Dis maintenant...

Pâr :

Princesse, je t'admire ! Et pourtant...

Hél :

Pourtant ?

Pâr :

Je dois dire

Que, sur le mont Ida, Vénus trouva moyen...

Bref ! Bref ! Je l'admirai plus...

Hél :

Vénus est donc est donc plus belle ?

Pâr :

Non !

Hél :

Vénus est donc est donc plus belle ?

Pâr :

Non ! Mais la beauté n'est rien sans un peu d'abandon.

Elle le savait bien, la déesse immortelle,

Elle le savait bien... aussi me permit-elle

Deux ou trois baisers un peu longs...

Hél :

Un peu longs ?

Pâr :

Un peu longs ! C'est pour cela, je crois, que je la trouvai belle.

...il se penche sur elle, elle se laisse aller, ils s'embrassent ...amoureusement

...et dans la langueur ...

Hél :

Puisque ce n'est qu'un rêve...

Hél&Pâr :

Oui, c'est un rêve, un doux rêve d'amour !

La nuit lui prête son mystère,

Il doit finir avec le jour.

Goûtons sa douceur passagère...

Ce n'est qu'un rêve, un doux rêve d'amour !

*...tandis que la musique d'achève, ils s'enlacent à nouveau...Ménélas surgit du fond... le couple se sépare prestement et Ménélas : **Ooooooh !!!...***

Sc XI : Hél, Pâr, Mén :

Hél : ... *pousse un cri et tombe dans les bras de Ménélas...Pâris de dos...*

Ciel ! Mon mari ! Ce n'était donc pas un rêve !

Mén : *...de plus en plus décontenancé...et cherchant à voir le visage de l'esclave...*

Un rêve ?! Ma femme avec un esclave !

Hél : *...de plus en plus décontractée...*

As-tu fait bon voyage au moins ? Aucune entrave ?

Mén :

Oui, oui...mais cet esclave, c'est qui ?

Hél :

Dis-moi, c'est beau la Crète ?

Mén :

Assez, mais tu m'embêtes !

Cet esclave, qui est-ce, mais c'est... *retournant Pâris...*

Hél : *...le coupant...*

Y a des montagnes ? T'as pu chasser ?

Mén :

C'est le seigneur Pâris.

Hél :

Et la mer, agitée comme toi ?!

Mén :

Te moquerais-tu de moi ??

Hél :

Aïe !Aïe ! Aïe !...

Mén :

Le seigneur Pâris, à cette heure, dans le gynécée

Seul avec ma femme, vous n'êtes pas gênés.

Hél :

Aïe ! Aïe ! Aïe !...

Mén :

A moi !

Pâr :

...taisez-vous !

Mén :

...je ne me tairai pas !

Pâr :

Cependant, le plus souvent, un mari, en pareil cas...

Mén :

Un mari ordinaire, soit,

Je ne suis pas un mari ordinaire, moi *prononcer moi*

Je suis un mari épique.

Pâr :

Raison de plus...

Mén :

...j'ai le sens du tragique,

Voilà pourquoi, jeune homme, maintenant je préfère

Que, dans quatre mille ans, on parle de cette affaire.

Hél :

Pourquoi çà ?

Mén :

...j'ai mon idée.

Hél :

Mais, mon ami, les rois soupent à côté.

Mén : ...*fort*...

Ils sont là ?

Pâr :

...si vous criez, ils vont venir.

Mén :

Avec plaisir !

A moi, la Grèce, à moi !

Venez tous, mes bons rois.

...musique n°16 A...enchaîné avec le final...

Mén :

A moi ! Rois de la Grèce, à moi !

Hél :

Qu'allez-vous faire ?

Pâr :

En pareil cas, mieux vaut se taire.

Hél :

...tombant assise sur le lit de repos...

Fatalité ! Fatalité !

...Pâris court vers elle tandis qu'entrent les rois, Oreste, Calchas, etc... tous assez ivres, fleurs dans la tête etc...ambiance fin de banquet...

Mén :

A moi ! A moi ! ...

Sc XII : Tous :

Ore&Tous :

En couronnes tressons les roses,
Et buvons frais ;
Disons-nous les plus folles choses,
Et soyons gais !
Il faut bien que l'on s'amuse,
Qu'on se donne du bon temps,
Et que de la vie on use,
Jusqu'à trente ou soixante ans !
La la la la la la

Aga : *allant à Ménélas*

Tiens, Ménélas !

Tous :

Le roi !

Mén : *tragiquement*

Oui, c'est moi ! *... montrant Hélène et Pâris...*

Je viens de la trouver seule avec ce seigneur !

Répondez-moi, rois de la Grèce,

Vous qui deviez veiller sur la princesse...

Qu'avez-vous fait de mon honneur ?

Chœur : Il vient de la trouver seule avec ce seigneur !

Répondons-lui, rois de la Grèce,

Nous qui devons veiller sur la princesse...

Qu'avons-nous fait de son honneur ?

Mén :

Oui, mon honneur !

Agamemnon et Calchas

Dame ! Votre honneur !

Chœur :

Dame ! Son honneur !

Hél & Pâr : *avec des accents différents*

Ah ! Son honneur !

Tous :

Ne criez pas, notre cher hôte,

Car c'est un peu de votre faute !

Mén :

Quoi ! De ma faute ? *Pâris s'écarte*

Hél : *sortant tout à coup de son accablement*

Oui, mon ami, de votre faute.

Un mari sage
Est en voyage ;
Il se prépare à revenir :
La prévoyance,
La bienséance,
Lui font un devoir d'avertir...
Sa femme est prête
Et se fait fête
De le recevoir tendrement...
Et voilà comme
Un galant homme
Evite tout désagrément !

Chœur :

Et voilà comme
Un galant homme
Evite tout désagrément.

Ménélas s'écarte à l'opposé de Pâris

Hél :

Si, par mégarde,
Il se hasarde
A rentrer chez lui tout à coup,
Il est le maître,
Mais c'est peut-être
Imprudent et de mauvais goût :
Car il s'expose
A... triste chose !
Rentrer dans un mauvais moment...
Et voilà comme
Un galant homme
Epreuve du désagrément.
Et voilà comme
Un galant homme
Epreuve du désagrément !

Mén : *aux rois*

Soit, mais vous devez me venger
De celui qui m'ose outrager !

Aga : *à Pâris*

Va-t'en, jeune enjôleur,
Ta conduite me fait horreur !

Pâr :

M'en aller tout seul sans Hélène !
Alors, messeigneurs, il faudra
Pour l'enlever que je revienne !
Les rois, Calchas, Bacchis et le chœur :

Va pars, séducteur, plus vite que ça !

Hél : *à Pâris, bas*

Va-t'en, va-t'en, mon amour te suivra !

Je crains leur fureur ;

Va, dérobe à leur colère,

Mon fier séducteur,

Cette tête qui m'est chère !

Pâr :

Je ne vous crains pas

Et je ris de votre outrage,

Car dans les combats

J'ai su prouver mon courage.

Tous sauf Hél & Pâr :

Un vil séducteur

Nous insulte et nous outrage !

En Grecs pleins de coeur,

Faisons-lui plier bagage.

Pâr :

J'ai pour moi la reine

Et les dieux aussi !

Ce n'est pas la peine

De crier ainsi.

Quand Vénus ordonne,

Pourquoi s'insurger ?

Il faut qu'elle sonne,

L'heure du berger !

Tous sauf Hél & Pâr :

Un vil séducteur

Nous insulte et nous outrage !

En Grecs pleins de coeur,

Faisons-lui plier bagage.

Hél :

Ah ! Crains leur fureur,

Va, dérobe à leur colère,

Mon fier séducteur,

Cette tête qui m'est chère !

Pâr :

Je ne vous crains pas.

Et je ris de votre outrage,

Car dans les combats

J'ai su montrer mon courage !

Aga : *à Pâris*

File, file, file,

Plus vite que ça,
Car je sens la bile
Qui me monte là !

Hél :

Va-t'en, va-t'en, mon amour te suivra !

Les rois, Calchas, Bacchis et le chœur :

File, file, file,

Plus vite que ça,
Car je sens la bile
Qui me monte là !

Pâr :

A Pâris on n'a jamais dit : «File !»

Et je sens aussi la
Bile, bile, bile, bile
Qui me monte là !

Je ne vous crains pas,
Et je ris de votre outrage,
Car dans les combats
J'ai su prouver mon courage !

Hél :

Je crains leur fureur !
Va, dérobe à leur colère,
Mon fier séducteur,
Cette tête qui m'est chère !

Les rois, Calchas, Bacchis et le chœur :

Un vil séducteur

Nous insulte et nous outrage !
En Grecs pleins de coeur,
Faisons-lui plier bagage !

poursuivant Pâris

Hélène tombe dans les bras de ses suivantes tandis que les rois chassent Pâris

Fin de l'Acte II

Pendant la musique d'entracte n°17 (peut-être reprise deux fois pour donner du temps) se font à vue les changements de décor et le placement des personnages de la scène I commençant par le chœur n° 18 A

Acte III : La Galère de Vénus

Nous sommes à Nauplie, au bord de la mer...inventer des jeux de plages...etc...les personnages sont en maillot de bain (?) ...certains joueront avec des ballons dans la salle etc...

Sc I : Par , Léa , Ore, Ach, le peuple :

Choeur

Dansons ! aimons !

Buvons ! chantons !

Et trémoussons-nous avec verve !...

Gloire à Vénus !

Gloire à Bacchus !

Et foin de la chaste Minerve !...

Dansons ! aimons !

Buvons ! chantons !

Ore & Chœur :

Le roi Ménélas blessa la déesse en chassant Pâris,

Depuis ce jour, Vénus a mis au cœur de la Grèce

Un immense besoin de plaisir et d'amour !

Vénus au fond de notre âme

A mis un feu dévorant.

Malgré cette ardente flamme,

S'il est un mari voulant

Pour lui seul garder sa femme,

Nous lui dirons en chantant :

« A Leucade le gêneur !»

Agamemnon, mon (son) cher père,

Est tout triste de cela....

Il dit que son caractère

L'oblige à crier :

«Holà !»

S'il se met trop en colère,

Nous lui répondrons : «Papa,

A Leucade le gêneur !... »

SC II : Par, Léa, ore, Ach, le peuple, AjI, AjII, puis Aga & Cal :

...les deux Ajax arrivent avec des fleurs qu'ils offrent à Parthénis et Léaena...

Ore : à Achille

L'eau est-elle bonne, bouillant Achille ?

Ach :

Je ne sais car je ne me baigne pas,
Cette plage est envahie par les gens de la ville.

AjII :

Et ce ne sont que des galets ;
Pour vous, impossible d'y aller.

Ach :

Et pourquoi donc ? ...prononcer « don »

AjI :

A cause de votre talon !

Les deux Ajax rient tandis qu'Achille bout en silence et qu'entrent Agamemnon et Calchas, parlant bas entre eux...manifestement, ils sortent du bain...

Aga :

Mêlons-nous à la foule ; écoutons sans avoir l'air.

Cal : ...dégoulinant...

On ne va pas rester en plein courant d'air.

Aga :

Chut ! Écoutons les ragots.

AjI :

A Nauplie, quoi de nouveau ?!!

Léa :

Pas mal de maris ont quitté leur femme !

...Agamemnon pousse Calchas du coude...

Par :

Et pas mal de maris sont quittés par leur femme.

...Agamemnon pousse Calchas du coude...

Ore :

Parthénis a pris trois amoureux à Léaena...

AjII :

Mais Parthénis s'en est fait prendre quatre par Léaena !

Par :

Tu m'en dois un alors !

Léa :

D'accord,

Si tu veux, je te file

Le bouillant Achille !

Par : *ironique*

Bouillant ! Bouillant ! ...Non, pas celui-là ?

Ach : *...vexé...et bouillant de colère...*

Et pourquoi pas ?!!

...les autres rient sous cape...

Aga :

Vous entendez ce qui se passe :

Les femmes ! Les maris !

Galanteries sur galanteries...

Il faut absolument convaincre Ménélas,

Car tout ce qui arrive n'est que vengeance de la déesse.

Vénus le sait : qu'en est-il de sa promesse ?

Ore : *...apercevant Agamemnon...*

Oh ! Papa ! *et l'embrasse*

Tous :

Vive le roi des rois !

Cal :

On vous a reconnu,

Même à moitié nu !

Aga :

Eh bien oui, ma foi !

Dites donc, mon fils, j'ai eu de vos nouvelles,

A ce qu'il paraît, vous en faites de belles !

Ore :

C'est pas d'ma faute...

Aga :

... oui, c'est dans l'air !

Enfin !!!Venez Calchas, un peu de dignité,

Allons nous rhabiller.

Cal :

C'est pas de refus... en plein courant d'air... *ils sortent...*

Tous :

Vive le roi des rois !

Ach :

Le fait est qu'il ne fait pas bien bon.

Léa :

Pourtant la reine vient avant la belle saison !

AjI :

Après la scène d'il y a huit jours, elle en avait besoin...

AjII :

Pour noyer son chagrin.

Léa :

Pâris est-il parti vraiment ?

Ore :

Certainement :

Par :

Il a donc renoncé !

Ach : ...naïf...

A quoi ?

Ore :

...oh lui ! Quel boulet !

AjI :

Eh bien, moi, Ajax premier,

A sa place, je ne me serais pas fait prier.

Ach :

Pas fâché qu'il ait décampé,

En voilà un qui me déplaisait.

Léa :

Pas à moi !

Par :

Ni à moi !

Ach :

Il me tuerait un jour cet homme-là,

Que ça ne m'étonnerait pas.

AjII :

Et Ménélas, qu'est-ce qu'il dit de tout cela ?

Ore :

Mon tonton ! Je ne sais pas,

Mais ma tante

N'est pas contente.

Par :

Chut ! La voilà...

Léa :

Avec le roi...

Ore :

...Ménélas. A Leucade, le gêneur !

A Leucade, le gêneur !

...sur fond de la musique n°18 bis...tandis que tous sortent...

Sc III : Hél, Mén :

Mén :

« Ce n'était donc pas un rêve »,

Voilà la phrase que je vous somme de m'expliquer.

Hél :

Ah !

Mén :

...Qu'est-ce qui n'était pas un rêve ?

Hél :

Je suis venu à Nauplie pour tâcher d'oublier,
Je suis venu pour me distraire,
En me promenant au bord de la mer,
Et il n'était pas écrit
Que vous y fussiez aussi !

Je ne peux faire un pas
Sans que vous soyez là.

Mais comprenez :

Vous m'agacez,
Vous m'excédez.

Mén :

A la rigueur, je le comprends,
Mais c'est cette phrase cependant
Que je ne comprends pas ;
Il y a huit jours...

Hél :

Vous me parlez d'il y a huit jours ?!!

Mén :

Eh bien ?!!

Hél :

...Il y a prescription.

Mén :

Nullement, Madame !

Hél : *le menaçant*

...oh mais attention !

Si je ne me retenais.

Sc IV : Hél, Mén, Aga, Cal :

Aga : *ayant entendu les derniers mots...*

Princesse.

Cal :

...Noble reine.

Hél :

Si vous saviez comme il est désormais.

Mén :

Il me faut une explication à l'instant même.

Hél :

Dites, c'est à moi, vous savez
Que vous devez votre couronne.
Mén : *se faisant des cornes sur la tête*
Oui mais bientôt cette couronne
Ne tiendra plus sur ma tête.

Aga :
Est-il bête !

Cal :
Que c'est drôle !

Mén :
...n'est-ce pas ?!!

Hél :
Mais de quoi m'accusez-vous ? Je ne vois pas.

Mén : *refaisant le geste des cornes...*
Cette subtile plaisanterie en dit assez, je crois.

Hél :
Eh bien, je vais vous répondre, mon roi.

Hélène chante sa réponse musique n° 19...

Hél :
Là, vrai, je ne suis pas coupable...
Et, ma foi, je n'y comprends rien,
Rien, car il était adorable,
Roi des rois, ce prince troyen !
De Vénus il était l'élève,
Et cependant j'ai résisté...
S'il se plaint si fort pour un rêve,
Que dirait-il alors pour la réalité !

Je lutte avec beaucoup de peine,
Songez-y, ne m'agacez pas...
Vous êtes le mari d'Hélène :
Prenez garde, roi Ménélas !...
Prenez garde que je n'achève
L'oeuvre de la fatalité !...
Vous avez crié pour un rêve...
Je vous ferai crier pour la réalité !

Mén :
Mais, ma bonne amie...

Hél : *tout en partant...*

Cela suffit,
Je vous ferai crier
Pour la réalité.

Sc V : Mén, Aga, Cal :

Mén :

J'ai attendu huit jours comme ça
Pour avoir cette explication-là !

Aga :

C'est pour garder une femme qui vous traite ainsi
Que vous hésitez à sauver votre pays ?

Mén :

Et de quoi le sauver ?

Cal :

Du terrible fléau par Vénus déchaîné.

Aga :

Les maris quittent leur femme
Les femmes quittent leur mari ;
Cela se répand comme une flamme
Dans tout le pays.

Cal :

Vénus se venge ; et de quoi se venge-t-elle ?

Mén : *naïf*

Est-ce que je sais ?

Aga :

Vous l'avez contrariée.

Mén :

Parbleu ! Il eût fallu que Pâris, de ma femme soit aimé !

Je l'ai chassé

Et j'ai bien fait.

Cal :

Comme homme peut-être, mais pas comme roi.

Car le mari doit

S'effacer devant le monarque.

Lisez Plutarque.

Mén :

!!!!!!!

Trio patriotique n° 20

Aga&Mén :

Lorsque la Grèce est un champ de carnage,

Lorsqu'on immole les maris,

Tu vis heureux au sein de ton ménage...

Tu t'fiches pas mal de ton pays !

Cal :

Voyez pourtant ce qui se passe.

Aga :

L'époux lâche l'épouse...

Cal :

Et l'épouse, à son tour,

De l'époux déserte l'amour.

Mén :

Mais que voulez-vous que j'y fasse ?

Aga&Cal :

Lorsque la Grèce est un champ de carnage,

Lorsqu'on immole les maris,

Tu vis heureux au sein de ton ménage...

Tu t'fiches pas mal de ton pays !

Mén :

Je vis heureux au sein de mon ménage,

Je me fichai' pas mal de mon pays.

Cal :

Et ces malheureux accidents

Ne se borneront pas, seigneur, aux temps présents.

Aga :

Dans l'avenir je vois la longue file

Des successeurs de Ménélas :

On les comptera par cent mille...

Cal :

On les comptera par cent mille,

Si vous ne vous décidez pas

A nous tirer tous d'embarras.

Aga :

Allons, ça, dépêchez... ça presse...

Regardez l'état de la Grèce.

C'est une immense bacchanale,

Et Vénus, Vénus Astarté

Anime la ronde infernale...

Tout est plaisir et volupté !

Vertu, devoir, honneur, morale,

Par le flot tout est emporté !... *...à l'oreille de Ménélas...*

Tu comprends

Qu'ça n'peut pas durer plus longtemps.

Au lieu de mimer la pyrrhique,

Qu'autrefois on nous enseigna,

Danse noble, danse classique,
En tous lieux maintenant voilà
Qu'on danse une chose excentrique
Et sans nom, qui ressemble à ça... ...dansant...

Tu comprends

Qu'ça n'peut pas durer plus longtemps.

Aga&Cal :

Tu comprends

Qu'ça n'peut pas durer plus longtemps.

Mén :

Je comprends

Qu'ça n'peut pas durer plus longtemps.(*Ménélas revient au milieu.*)

Cal :

Allons, immole-toi !

Aga :

Allons, immole-toi !

Cal :

Il faut subir la loi.

Aga :

Il faut subir la loi : Immole-toi !

Aga&Cal : *examinant Ménélas, chez lequel se livre un combat intérieur*

Il chancelle !... à peine il respire !

Mén ; *haletant*

J'expire !!!...

Aga&Cal : *...William !!!...*

Au genre humain il faut rendre service :

Immole-toi, quand tu devrais souffrir !

Tu sauveras, par ce beau sacrifice,

Les Ménélas de l'avenir !

Mén :

Au genre humain pourquoi rendre service ?...

M'immoler ? Non, ça me ferait souffrir !

Laissons, laissons ce noble sacrifice

Aux Ménélas de l'avenir !

Des dieux l'immortelle sagesse

Me réserve un drôle d'emploi...

S'il en faut un à la déesse,

Pourquoi faut-il que ce soit moi ?

Son mari lui devrait suffire.

Aga&Cal :

Il blasphème dans son délire !

Aga&Cal :

Au genre humain il faut rendre service.

Immole-toi, quand tu devrais souffrir !

Tu sauveras, par ce beau sacrifice,

Les Ménélas de l'avenir !

avec Mén :

Au genre humain pourquoi rendre service ?...

M'immoler ? non, ça me ferait souffrir !

Laissons, laissons ce noble sacrifice

Aux Ménélas de l'avenir !

Aga :

Quand les dieux commandent,

On ne peut qu'obéir.

Si, ma fille Iphigénie, ils me demandent,

Je ne saurais que dire :

« La voici »

Mén :

Et si c'est Clytemnestre qu'ils vous réclament ?

Aga :

...ma femme !

Alors là, c'est autre chose ;

Mén :

Que pourrez-vous dire ?

Aga :

Je vous la donne avec plaisir ;

Enfin la vie en rose.

Mén :

Eh bien moi, j'ai peut-être trouvé un autre moyen.

Aga :

Le premier était très bien.

Cal :

On vous demande votre femme, vous la donnez, grands dieux !

Aga :

D'autant qu'en l'occurrence, elle demandait pas mieux !

Mén :

Moi j'ai fait une demande, je ne sais comment dire,

Mais connaissant Calchas, je sais qu'il va bondir.

Cal :

Comment ça ?

Mén :

J'ai écrit à Cythère.

Aga :

Ah, farceur et pourquoi faire ?

Mén :

J'ai prié qu'on m'expédia le grand augure de Vénus.

Cal : *bondissant effectivement*

Un grand augure ! La concurrence ! Et quoi de plus ?!!

Mén :

Quand je vous disais

Qu'il bondirait.

Aga :

C'est, ma foi, vrai. ... à Calchas...

L'idée de mon beauf n'est pas si sotté que ça ;

On verra bien ce qui se passera.

Cal : *toujours en colère*

Un autre grand augure !

Quel affront ! Quel parjure !

Aga :

Allons, calmez-vous, Calchas,

Laissez parler Ménélas. ...à Ménélas...

Quand doit-il arriver ?

Mén :

Il ne saurait tarder.

...en effet arrivée d'Oreste, Achille, etc...

Sc VI : Mén, Aga, Cal, Ore, Ach, AjI, AjII, Par, Léa, le peuple/

Ore :

Par ici, par ici !

Tous :

La voici, la voici

Cal :

La galère ?

Tous :

De Cythère ...arrivée d'un bateau décoré ...

Mén : *trionphant*

Elle amène le grand augure de Vénus ;

Prosternons-nous

Et même un peu plus,

A deux genoux ...ce qu'ils font...

Comme à confesse !

Implorons

Le pardon

De la déesse !

...on voit pendant le chœur n°21A qui suit s'avancer la galère ; à son bord Pâris déguisé en grand augure...

Chœur :
La galère
De Cythère !...
Par ici !
La voici !
Tous en masse
Prenons place,
Pour pouvoir
La recevoir.
La galère
De Cythère,
Par ici !
La voici !

Tous :
Implorons
Le pardon
De la déesse !

Sc VII : les mêmes et Pâr en grand augure :

... à la fin du chœur n° 21A Pâris est descendu et le peuple se prosterne à nouveau...puis suite du chœur

Chœur :
La Grèce entière suppliante,
Grand augure, est à tes genoux ;
Sa voix est plaintive et chevrotante.
Pitié pour nous ! Pitié pour nous !

Pâr :
Et tout d'abord, ô vile multitude,
Sachez-le bien, je n'ai pas l'habitude
D'être reçu sur un rythme plaintif :
Vous auriez dû chanter un chœur alerte et vif.
Le culte de Vénus est un culte joyeux :
Je suis gai, soyez gais, il le faut, je le veux !

Chœur&Pâr :
Il est gai, soyons gais, il le faut, il le veut !
Je suis gai, soyez gais, il le faut, je le veux !
Lalaïtou, la la la la..... Lalaïtou, la la la la.....
Lalaïtou, la la la la..... Lalaïtou, la la la la.....

Pâr :

**Je sais qu'il est de profonds moralistes
Qui font état d'être sombres et tristes,
Mais ces gens-là se trompent lourdement :
L'homme vraiment honnête est rempli d'enjouement.**

**Le culte de Vénus est un culte joyeux :
Je suis gai, soyez gais, il le faut, je le veux !**

Chœur&Pâr :

**Il est gai, soyons gais, il le faut, il le veut !
Je suis gai, soyez gais, il le faut, je le veux !
Lalaïtou, la la la la..... Lalaïtou, la la la la.....
Lalaïtou, la la la la..... Lalaïtou, la la la la.....**

Cal :

Quelle tenue pour un grand augure ?!

Pâr :

Vous dites !

Cal :

Qu...

Pâr :

...N'ai-je pas bonne allure ?!

Et de plus, je suis gai,

Je viens de vous le chanter ...*puis saluant et saluant exagérément...*

Roi des rois, nous vous saluons comme il se doit !

Bouillant Achille, nous nous étalons devant toi !

Ajax un, Ajax deux,

Excusez du peu,

Récurrents

Sont mes compliments.

Et salut, prince Oreste,

Vous n'êtes jamais en reste,

Puisque j'aperçois Parthénis et Léaena.

Par&Léa :

Comment ! Il nous connaît celui-là ?!!

Pâr :

Un bon général connaît ses soldats,

Mais la reine ? Je ne la vois pas !

Aga :

Elle boude.

Pâr :

Vénus est bonne, elle pardonnera...

Tous :

Vive le grand augure !

Pâr :

... si le roi Ménélas fait ce qu'il faudra.

Mén :

Ce ne sera pas trop dur ?

Pâr :

Ne craignez rien ; rien d'extraordinaire :

La reine, simplement, un voyage devra faire.

Tous :

Où çà ? Où çà ?

Pâr :

La petite île, là-bas.

Aga :

A Cythère ?

Tous :

A Cythère !

Pâr :

Sur la galère de Vénus, avec moi elle partira,

Et cent génisses blanches, à la déesse sacrifiera.

Mén : ... *tout à fait rassuré...*

A la bonne heure ! Eh bien voilà,

Tout peut s'arranger comme çà.

La reine simplement doit faire un petit voyage,

En somme, une sorte de pèlerinage,

Et procéder au sacrifice

De cent blanches génisses.

La reine, ce voyage fera

Et le peuple, les génisses paiera.

Tous :

Vive Ménélas !

Aga :

Grand bien te fasse !

Mon beau frère,

Pour nous tu es un père,

Mais ceci ne se peut

Que si la reine veut.

Pâr :

Mais où est-elle,

Hélène, la belle ?

...juste d'un signe, on montre qu'elle arrive et s'enchaîne le final n°22 « elle vient...

Sc VIII : les mêmes et Hél :

Chœur :

Elle vient ! C'est elle !

Elle vient ! La voici !

Mon Dieu ! Qu'elle est belle,

Malgré son souci !

Hélène, *à elle-même*

Quels accents se sont fait entendre ?

Ils ne m'étaient pas inconnus.

Mén : *présentant Pâris à Hélène*

Le grand augure de Vénus !...

A Cythère il faudrait vous rendre,

Pour plaire à la déesse et calmer son courroux.

Les rois & Ore :

Ah ! Calmez son courroux !

Hél : *à Ménélas*

L'offense vient de vous... Laissez-moi !

Pâr : *bas, à Ménélas*

Je vais lui parler

Ore :

Oui, parlez-lui sans plus attendre.

Aga & Cal :

Mais que lui direz-vous ?

Pâr :

Les dieux vont m'inspirer ! *...puis, bas à Hélène...*

Je suis celui qui t'adore,

Pâris, le berger naïf...

Hél *...bas ... émue*

Qu'entends-je ?...

Pâr : *...bas...*

Vas-tu refuser encore

De monter sur mon esquif ?

Hél :

Non ! L'honneur m'attache au rivage.

Mén :

Cédez à mon autorité.

Aga & Cal :

Ce n'est qu'un tout petit voyage.

Hél : *...à part*

C'est encore la fatalité !

Chœur :

Parlez, noble reine,

Partez, belle Hélène !

Mén :

Allons, pars pour Cythère,
Suis-le, c'est pour moi !

Chœur :

Obéissez au roi !

Ore :

Oui, montez dans sa galère !

Cal : *à part*

Y a quequ' chos' là-d'ssous...

Chœur :

Nous vous implorons tous.

Aga :

Les voyageurs pour Cythère !... Le train va partir.

Hél : *à part*

Ma foi, partons pour Cythère !

Ça leur fait plaisir...

Oui, ça leur fait plaisir !

Pars pour Cythère !

Que rien ne t'arrête.

Chœur :

Va, pars pour Cythère !

Sur cette galère

Coquette et légère,

Va, pars pour Cythère !

Gagne promptement

Ce pays charmant,

Gagne ce séjour

Où règne l'amour.

*...Hélène et Pâris montent sur la galère les rois et le peuple les saluent
puis Pâris se fait reconnaître dès que la galère a levé l'ancre...*

Pâr :

Ne l'attends plus, roi Ménélas,

J'emporte Hélène,

Elle est à moi !

Je suis Pâris !

...stupeur générale ou presque !!!

Chœur :

Va, pars pour Cythère !

Sur cette galère

Coquette et légère,

Va, pars pour Cythère !

Gagne promptement

**Ce pays charmant,
Gagne ce séjour
Où règne l'amour.**

...ou bien, en l'adaptant à la musique, on annonce la guerre de Troie par :

Chœur :

**Que notre colère
Déchaîne la guerre !
Effrayons la terre !
Oui, pour te venger
Du prince étranger,
Compte sur nos bras,
O roi Ménélas !**

... dans ce cas les rois et le peuple menacent Hélène et Pâris...

Fin de l'acte et de l'opéra